

— Mon frère, soupira faiblement le blessé. Si tu ne me sauves pour le monde, que ta sainte absolution me sauve pour l'autre ! C'est toi. Je mourrai entre tes bras ; je suis heureux. Tu consoleras...

L'abbé Jean Chanterose tressaillit. Il se hâta ; la sueur ruissela sur tout ses membres. Il put disposer enfin son fardeau devant l'âtre de la chaumière où campait l'état-major.

— Lui ? Mon brave lieutenant ! exclama le général *** et, détachant de son uniforme la croix de chevalier de la Légion d'honneur, il la plaça sur le cœur de l'officier après s'être découvert avec piété.

— Voici la croix du petit Jésus dans mon soulier de Noël, murmura Marc en souriant d'un triste et radieux rourire.

Jean embrassa son frère et la croix sans pouvoir proférer une seule parole.

Le chirurgien pensa le blessé. L'officier avait reçu trois coups de baïonnette dans la poitrine. Le chirurgien néanmoins conservait quelque espoir ; Jean, lui, avait confiance en Dieu.

Il était minuit. Le prêtre se rappela la fête de Noël et il se disposa à aller célébrer la messe dans la vieille église ruinée. Cette nuit de Noël, elle lui était restée chère et sacrée.

— Jean, fais-moi porter à l'église : je me sens assez fort et Dieu m'aidera. Si je meurs, que ce soit près de toi, et je désire aussi trépasser dans la paix du Seigneur.

Le chirurgien consulta, on transporta l'officier sur un brancard.

C'était dans la maison de Dieu qu'avait été établie l'ambulance.

Les blessés la remplissaient de gémissements ; quelques-uns râlaient ; beaucoup étaient déjà morts.

Les murs, pillés et nus, se perdaient dans les voûtes ténébreuses noircis par la flamme et lézardés par les boulets. Le clocher, écroulé, sous les obus, avait crevé la toiture, et sur le pavé le sang et l'eau formaient une humidité d'où s'exhalait une odeur sépulcrale. Cinq ou six méchants falots, dispersés parmi les bottes de pailles où les blessés étaient étendus pêle-mêle, jetaient de solennels reflets mornes sur des fronts livides, sur des faces saignantes. De grandes ombres s'agitaient sinistrement sur les parois comme les personnages lugubres d'une gigantesque danse macabre. Mais la France et Dieu vivaient encore là et logeaient en commun.

L'aumônier, tant bien que mal, reconstitua l'autel avec les linges froissés et les vases d'étain doublés d'argent qu'il emportait avec lui partout le long de cette désastreuse campagne.

Marc se confessa à Jean. Quel spectacle émouvant que celui de ce frère penché vers son frère et répandant sur son repentir humilié le tout puissant et dernier pardon, à cette heure nocturne et dans cet encombrement de morts et de mourants. Jean reprit sur la poitrine de Marc sa croix d'honneur et la déposa sur l'autel au pied du calice.

La messe fut servie par un vieux sergent aidé des réponses de Marc, et qui se souvenait d'avoir été enfant de chœur, il y avait